



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.11

CHABBAT 26 DÉCEMBRE 2020 - 11 TEVET 5781

PARACHA

VAYIGACH

Allumage des bougies
du Chabbat: 15h58
Sortie du Chabbat: 17h08
Rabbanou Tam: 17h29



**LA SYNAGOGUE EST MAINTENANT
OUVERTE, S.V.P SUIVEZ LE
PROTOCOLE MIS EN PLACE PAR LA
SANTÉ PUBLIQUE**

Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 25 Décembre 2020 - 10 TEVET 5781

Jeûne du 10 TEVET 5781 - Début: 6h22 - Fin: 16h30

Minha suivie d'Arvit: 15:30

Chabbat 26 Décembre 2020 - 11 TEVET 5781

Cha'arit: 8h20 - 9h00 / Min'ha: 15h45- suivie de Arvit.

Dimanche 27 Décembre - 12 TEVET 5781

Cha'arit: 7h00 - 8h00 / Min'ha: 16h00 suivie de Arvit.

Lundi 28 au Jeudi 31 Décembre 2020

Cha'arit: 7h00 - 7h45 / Min'ha: 16h00 suivie de Arvit.

Aphorisme de nos Sages

13. Il arrive qu'une âme descende ici-bas et vive soixante-dix ou quatre-vingts ans uniquement pour rendre à un Juif un service d'ordre matériel, et certainement d'ordre spirituel.

14. Il est écrit « Car vous (le peuple d'Israël) serez une terre désirable, parole de D.ieu » (Malakhi 3, 12). De même que les plus grands explorateurs n'arriveront jamais au bout de la découverte des immenses ressources que D.ieu a placées dans la terre, personne ne peut découvrir l'étendue des trésors enfouis à l'intérieur d'un Juif, la « terre désirable » de D.ieu. (fr.chabad.org)

PARACHA VAYIGACH

YOSSEF SE DÉVOILE À SES FRÈRES



Résumé de la paracha

À la fin de la paracha de la semaine dernière, Mikets, Yossef avait exigé que Binyamin reste, comme son esclave, en Égypte. Dans la paracha de cette semaine, Yehouda s'approche de Yossef et lui demande instamment de permettre à Binyamin de retourner chez son père Yaakov. Yossef révèle son identité à ses frères. Il demande à ses frères de retourner rapidement au pays de Canaan et de ramener Yaakov et la famille en Égypte. Yaakov (Jacob) et sa famille descendent en Égypte. Yaakov arrive en Égypte dans la province de Goshen que Pharaon attribue à sa famille, il se présente devant Pharaon et le bénit. Pendant que Yossef fournit de la nourriture à sa famille, les habitants d'Égypte se retrouvent dans une situation désespérée, ayant dépensé tout leur argent pour se nourrir. Ils payent ensuite leurs provisions en vendant leur bétail, leurs terres et eux-mêmes à Pharaon. Pendant ce temps, dans le pays de Goshen, la famille de Yaakov prospère et se multiplie.

Engagement proactif dans le monde

Yehouda s'approche de lui et dit: « De grâce, mon seigneur, puisse ton serviteur exprimer une parole aux oreilles de mon seigneur, et que ta colère n'éclate pas contre ton serviteur, car tu es comme Pharaon.

Selon nous Sages dans cette paracha nous lisons sur un conflit idéologique entre Yossef, d'une part, et tous ses frères menés par Yehouda, de l'autre.

Le conflit spirituel qui opposait Yossef à Yehouda avait pour objet leurs approches respectives, chacun pensant que la sienne servirait le plus efficacement la cause de la diffusion de la conscience de D.ieu.

Yossef était en faveur d'un engagement proactif dans le monde, en exploitant ses institutions, sa culture, sa technologie et son énergie émotionnelle pour la sainteté. Ses frères, sous la direction de Yehouda, préféraient s'éloigner du monde et de ses tentations et périls, choisissant de consacrer leur existence

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



à l'accroissement de leur propre sainteté, inspirant par ce biais le reste de l'humanité à se joindre à eux et à les suivre sur ce chemin. Ces préférences divergentes de Yossef et de ses frères se reflétaient dans leurs occupations respectives: alors que Yossef était devenu un administrateur et un homme d'État chevronné, considérablement investi dans des préoccupations matérielles, ses frères avaient choisi d'être bergers, n'ayant que de maigres contacts avec la société et disposant de temps considérable pour méditer sur la grandeur de la nature et pour communier avec D-ieu. (Sefer HaSi'hot)

Préparer le terrain

« Yaakov envoya Yéhoua devant lui, vers Yosef pour préparer avant lui l'entrée à Goshen; ils arrivèrent en terre de Goshen. » (Béréchit, 46, 28)

Rachi commente, sur les mots « Avant lui » :... et le Midrach agada affirme : pour enseigner avant lui ; pour lui préparer une maison d'étude de laquelle sortira l'enseignement.

Le Midrach, (Béréchit Raba, 95:2) la raison d'envoyer Yéhoua avant de descendre en Egypte était pour préparer le terrain est construire une salle d'étude, un Bet HaMidrach, pour qu'il y enseigne la Torah, avant que la famille ne descende en Égypte. Ceci nous enseigne que lorsqu'on entreprend un projet, il faut donner priorité au spirituel avant de s'occuper des aspects matériels. Le Chela HaKadoch en déduit que peu importe l'entreprise, nous devons tout d'abord réfléchir au côté sacré de la chose. Ainsi, si une personne construit une maison par exemple, elle doit préalablement réserver un endroit pour l'étude de la Torah, la prière, l'introspection et les réunions avec des érudits en Torah. Ensuite, seulement, elle peut prêter attention aux nécessités matérielles.

Ceci nous apprend aussi que quand on planifie un voyage, il faut voir es que dans cet endroit il y a une synagogue, es qu'on peut y acheter du Kachère, etc.

Le trois trésors

« Yossef recueillit "tout l'argent" se trouvant dans le pays d'Egypte et dans le pays de Canaan, pour le blé qu'ils

achetaient. Joseph fit venir "l'argent" dans la maison de Pharaon » (Beréchith47, 14).

Ainsi, tandis que Joseph avait recueilli « tout l'argent » qui se trouvait en Egypte et en Canaan, il ne fit reverser dans la maison de Pharaon que de « l'argent », sans plus.

Se pourrait-il qu'il ait conservé par devers lui une partie de l'argent qu'il avait recueilli ?

En fait, explique le Midrach (Yalkout Chimoni Beréchith 47 – Voir aussi Sanhédrin 110a), Yossef a remis à Pharaon une partie seulement de l'argent recueilli. Ce trésor a échu plus tard au roi Roboam, fils de Salomon, et les conquérants successifs d'Erets Yisraël s'en sont emparés. Il se trouverait aujourd'hui à Rome.

Le reste de l'argent a été réparti par Joseph selon trois destinations :

- 1) Un premier amas de richesses a été découvert par Qora'h , dont nous savons qu'il a fallu trois cents mules pour transporter rien que les clés des coffres dans lesquels était entassée sa fortune (Sanhédrin 100a).
- 2) Un autre trésor a échu à l'empereur Antonin, l'ami de rabbi Yehouda haNassi (Avoda zara 20b).
- 3) Le reste a été mis de côté pour être donné aux Justes, à la fin des temps.

Les yeux dirigés vers le ciel

« Yaakov bénit le Pharaon puis se retira » (Genèse 47, 10)

Dans la paracha Vaigach, nous lisons comment Yossef vice-roi d'Egypte, révèle à ses frères sa véritable identité. Pressé de retrouver son père, il leur demande de le faire venir en Egypte. Quand il arrive dans ce pays, Yossef le présente au Pharaon et là, le patriarche le gratifie d'une bénédiction très étonnante qui a troublé de nombreux commentateurs...

Rachi nous révèle le contenu de sa bénédiction : « les eaux du Nil monteront à ses pieds car l'Egypte ne reçoit pas d'eau de pluie. C'est le Nil qui arrose ce pays grâce à ses crues et chaque fois que le Pharaon se présentait devant le Nil, ses eaux montaient et irriguaient le pays ».

Ce commentaire de Rachi a laissé un grand nombre de nos

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1- M. LÉON ASSAYAG POUR LA NAHALA DE SON PÈRE DAVID ASSAYAG BEN PÉNINA Z"l.

2- M. DAVID PINTO POUR LA NAHALA DE SA MÈRE SIMY BENACOUN Z"l.

3- MM. PHILIPPE & ANDRÉ TORDJMAN POUR LA NAHALA DE LEUR PÈRE MEYER AMRAM TORDJMAN Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

Maîtres dans la perplexité. Comment Yaâkov a-t-il pu bénir Pharaon et renforcer de la sorte, l'idole de tout un peuple ? On sait, en effet que le Nil était l'idole de l'Égypte puisque ce fleuve était devenu la source de vie des Égyptiens.

Pour comprendre le sens particulier de cette bénédiction, il faut revenir sur la différence qui existe entre la terre d'Israël et la terre d'Égypte. Alors que la prospérité de la terre d'Israël ne dépend que de la pluie du ciel, l'Égypte n'est abreuvée que par le Nil.

Pour expliciter cette distinction, les Maîtres du Midrach expliquent que cette dépendance nous oblige à lever constamment les yeux vers le ciel et reconnaître ainsi l'origine de notre gagne-pain. Bien plus, cette conscience permanente de l'origine de toute chose n'est qu'un précieux garde contre l'orgueil. Avant de se mettre à labourer son champ et semer, même dans l'opulence, le paysan doit être conscient qu'il a constamment besoin de l'aide divine. Cette attitude n'est absolument pas celle des égyptiens pour lesquels le règne de la nature est seul tout puissant. Leurs yeux sont alors dirigés vers le sol, plus exactement vers le Nil. C'est ainsi que peu à peu ils en viennent à penser qu'ils peuvent se passer de D-ieu.

La Paix Sociale

« Quant au peuple, il le transféra dans les villes, d'un bout du territoire de l'Égypte à l'autre bout. » (Berechit 47, 21)

Le Rav Moché Feinstein Zt"l, nous explique que quand Yossef voulait déplacés les égyptiens de leurs territoires, il a mené cette opération avec beaucoup de sagesse, car s'il avait transféré que des petits groupes de personnes, il aurait rompu la structure sociale et communautaire et porté un sérieux préjudice au peuple. Il a donc déplacé en masse des communautés entières pour qu'amis et voisins de longue date restent ensemble dans leurs nouvelles locations.

En suivant l'explication du Rav Feinstein, nous comprenons que le regroupement familial est impératif pour une paix sociale.

Haftara - Deux planches

La haftara de cette semaine, qui fait immédiatement suite à la vision par le prophète Ezékiel des ossements desséchés, annonce la future réunification du peuple juif, par la réunion de ce qui fut la séparation des deux royaumes d'Israël et de Juda.

Hachem ordonne au prophète de prendre deux pièces de bois (selon la Targoum Yonathan : deux planches) et d'écrire sur l'une : « Pour Yehouda et pour les enfants d'Israël, ses compagnons », et sur la seconde : « Pour Yossef, souche d'Efrayim, et toute la maison d'Israël, ses compagnons ». Puis Il lui demande de rapprocher ces deux planches l'une de l'autre, pour qu'elles ne soient qu'un seul bois, et qu'elles ne soient qu'une dans sa main (Ezéchiel 37, 16-17).

Après quoi les enfants d'Israël ne se rendront plus impurs par leurs idoles, et par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions. Ils seront purifiés et redeviendront le peuple de Hachem, observant Ses commandements sous la conduite de leur roi, issu de la dynastie de David (versets 23-24)

Le Séfêr 'Harédim, ouvrage composé par rabbi Elâzar Azikri Zt"l, qui appartenait au cercle des disciples du Ari Z"l, et qui a composé entre autres le chant chabbatique « Yedid néfêch », appelle notre attention sur l'ordre dans lequel se produiront ces développements : d'abord la réunion des parties disjointes du peuple d'Israël, et ensuite seulement sa purification par Hachem.

L'unité parfaite d' Hachem doit correspondre un concert harmonieux au sein de Son peuple, et ce n'est que si celui-ci évolue dans cette harmonie, symbolisée par la réunion des deux morceaux de bois, qu'Il se manifesterà à lui dans toute Sa splendeur et dans toute Sa bonté. On peut donc dire que ce n'est que lorsque l'ensemble du peuple juif ne sera qu'un que Hachem sera reconnu à travers le monde. (Jacques Kahn Z"l)

Le Arizal par Nissan Dovid Dubov

En 1492, les Juifs furent expulsés d'Espagne. Certains se tournèrent vers l'Ouest pour découvrir les Amériques, mais la plupart d'entre eux partirent à l'Est, en Turquie, et ce fut au commencement du seizième siècle qu'un certain nombre de Juifs s'installèrent en Terre Sainte dans la ville de Safed.

Pendant une période de quatre-vingts ans, il y eut une renaissance de la vie et de l'activité juives dans cette ville mystique qui allait profondément remodeler le monde juif.

Le rabbin de la ville n'était autre que le célèbre Rabbi Joseph Karo. Après avoir écrit son œuvre monumentale Beth Yosef dans laquelle il retrace la source et l'origine de la loi juive contemporaine, il résuma toutes les lois pratiques dans son Code de la Loi juive (le *Choufhané Aroukh*).

Les mystiques de la ville étaient non moins célèbres. Rabbi Moïse Cordevero, connu sous l'acronyme Ramak, écrivit un ouvrage kabbalistique monumental appelé *Pardés Rimoni*.



MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Le Rabbin Ronen A. Abitbol
 Les Co-Présidents MM. Paul Cohen, Steve Mamane
 le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations
 et leurs vœux de bonheur à Roland et Yolande Harari pour
 la naissance d'un garçon dans le foyer de Michelle et Asif Dahadi

MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

DAVID ASSAYAG BEN PENINA, Z'L	12 TEVET	27 DÉC.
SIMY BENACOUN Z'L	12 TEVET	27 DÉC.
RAHAMIM MOUYAL Z'L	13 TEVET	28 DÉC.
MEYER AMRAM TORDJMAN Z'L	14 TEVET	29 DÉC.
ABRAHAM BAR NISSIM KHALIFA Z'L	16 TEVET	31 DÉC.

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAAGOV SALTIEL Z"l

*BS"D, On vous invite au Kollel à étudier chaque
 soir de 19h30 - 21h00 - On a des cours pour tous les
 niveaux avec RABBI RAPHAËL BENISTY et
 RABBI RONEN A. ABITBOL*

SÈOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par M. David Pinto pour la nahala de
 sa mère Simy Benacoun z'l. Z'l.

Cependant, le plus célèbre kabbaliste de l'époque fut
 Rabbi Isaac Louria (1534-1572), universellement connu
 comme « le Arizal », acronyme du « divin Rabbi Isaac, de
 mémoire bénie ». Bien que le Arizal n'ait vécu que 38 ans,
 il possédait une âme phénoménale, et tous les secrets de
 la création lui étaient révélés. Ce ne fut que dans les
 deux dernières années de sa vie qu'il rencontra son
 principal disciple, Rabbi Haïm Vital. Le Arizal n'écrivit
 pas lui-même de livres, mais toutes ses paroles furent
 fidèlement consignées par Rabbi Haïm Vital dans ce qui
 est appelé *Kitvei Ari*, « les écrits du Arizal ».
 Le Zohar est difficile à déchiffrer sans une connaissance
 approfondie et la direction d'un maître. La relation
 principale entre les *Kitvei Ari* et le Zohar est que, sans les

enseignements du Arizal, le Zohar n'est pas très intelligible. On
 peut certes étudier le Zohar, qui est un texte très poétique, mais il
 est difficile d'y déceler un système ou une structure. Une fois que
 l'on est versé dans les *Kitvei Ari*, cependant, l'enseignement du
 Zohar commence à émerger.

Le principal ouvrage au sein des *Kitvei Ari* est le *Ets Haïm* (l'Arbre
 de Vie), qui expose les fondements théoriques de la Kabbale. Pour
 celui qui a maîtrisé le contenu de cet ouvrage, le reste est
 essentiellement révélé. Ensuite, le *Pri Ets Haïm* (le Fruit de l'Arbre
 de Vie) et le *Chaar HaKavanot* (Porte des Méditations) montrent
 une façon d'appliquer les différents enseignements du *Ets Haïm* à
 toutes sortes de situations quotidiennes telles que la méditation
 au moment de mettre les tsitsit ou les téfilines, lorsque l'on prie
 ou en consommant la matsa à Pessa'h.

C'est à ce stade que furent produites les œuvres connues sous le
 nom *Chemonah Chearim* (Huit Portes). La première porte, *Chaar
 HaHakdamot* (Porte des Introductions), couvre le même terrain
 théorique que le *Ets Haïm*. La seconde est *Chaar Maamarci
 Rachbi*, la « Porte des Enseignements du Zohar ». La troisième
 est *Chaar Maamarci Hazal*, la « Porte des Enseignements
 Talmudiques ». La quatrième est *Chaar HaPsoukim*, la « Porte des
 Versets Bibliques ». La cinquième est *Chaar Hamitsvot*, la « Porte
 des Commandements ». La sixième est *Chaar HaKavanot*, la
 « Porte des Méditations ». La septième est *Chaar Roua'h
 HaKodech*, la « Porte de l'Inspiration Divine ». La huitième
 est *Chaar HaGuilgoulim*, la « Porte des Réincarnations ». À bien
 des égards, le *Chaar Roua'h HaKodech*, qui est une récapitulation
 générale et décrit comment utiliser le système du Arizal comme
 une discipline méditative, est la clé de tous les *Kitvei Ari*, parce
 que toutes les portes précédentes traitent de la théorie tandis
 que le *Chaar Roua'h HaKodech* enseigne comment mettre tous ces
 enseignements en pratique.

Ce fut le Arizal qui synthétisa la Kabbale en un système global.
 Aujourd'hui, nous faisons référence à ce système comme étant « la
 Kabbale Lourianique ». Rabbi Haïm Vital écrivit au nom du Arizal
 qu'« il est une Mitsva de révéler cette sagesse ». Cela signifie que,
 bien que jusqu'à la période du Arizal, la connaissance de la
 Kabbale était réservée à un cercle restreint de mystiques, le
 temps était désormais venu que ses enseignements soient
 largement diffusés. L'école de la Kabbale Lourianique, qui suit les
 enseignements du Arizal et de ses disciples, a révolutionné le
 monde juif et popularisé l'étude de la Kabbale.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
 Synagogue - Kollel - Mikvé - Salle des fêtes
 825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
 Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari

T (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca

Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents

Ovadia ben Merav Harari Z'L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z'L